

**clins
d'œil**
cinéma

102
FEVRIER
MARS
2023

La syndicaliste

Fiction très documentée de Jean-Paul Salomé

13 RECONTRES-DÉBAT
EXCEPTIONNELLES

aCp g
★ les cinémas de proximité de la région



La syndicaliste

Fiction très documentée de **Jean-Paul Salomé** - 2H02 - Le Pacte
Scénario de **Caroline Michel-Aguirre** et **Fadette Drouard**
Avec **Isabelle Huppert**, **Yvan Attal**, **Marina Foïs**, **Grégory Gadebois**, **François-Xavier Demaison**....

La Syndicaliste raconte l'histoire vraie de Maureen Kearney, déléguée CFDT chez Areva, qui, en 2012, est devenue lanceuse d'alerte pour dénoncer un secret d'Etat qui a secoué l'industrie du nucléaire en France. Seule contre tous, elle s'est battue bec et ongles contre les ministres et les industriels pour faire éclater ce scandale et défendre plus de 50 000 emplois jusqu'au jour où elle s'est fait violemment agresser et a vu sa vie basculer...



INTERVENANTS : BERTRAND FAIVRE

le producteur du film,
fondateur de la société de production
et de ventes internationales Le Bureau,
basée à Paris et à Londres.

CAROLINE MICHEL-AGUIRRE

Grand reporter au Nouvel Obs,
auteure de l'enquête *La syndicaliste*
(Edition Stock)

Signatures-dédicaces
à l'issue des débats.

STEPHANE LHOMME

Fondateur de l'Observatoire du nucléaire.

DU 9 AU 20 MARS 2023

CREON - CINEMAX LINDER
JEUDI 9 MARS - 20H30
en présence de Stéphane Lhomme.

BLAYE - CINEMA LE ZOETROPE
VENDREDI 10 MARS - 20H30
en présence de Bertrand Faivre.

LA REOLE - CINEMA LE REX
SAMEDI 11 MARS - 17H30
en présence de Bertrand Faivre.

CADILLAC - CINEMA LE LUX
SAMEDI 11 MARS - 20H30
en présence de Bertrand Faivre.

ENTRETIEN AVEC JEAN-PAUL SALOMÉ

**LA SYNDICALISTE est tirée d'une histoire vraie.
Comment en avez-vous pris connaissance ?**

C'est un tweet qui m'a aiguillé vers ce fait divers. Quelqu'un évoquait le livre de la journaliste Caroline Michel-Aguirre, LA SYNDICALISTE, sur le point de paraître. Je me suis renseigné et j'ai senti qu'il y avait la matière d'un film. J'avais déjà eu envie de faire un film sur une lanceuse d'alerte, autour d'Irène Frachon et du scandale du Mediator, mais ça ne s'était pas fait. Les pressions qu'avait subies Maureen Kearney, « la » syndicaliste d'Areva, l'agression violente dont elle avait été victime étaient puissamment dramatiques. On était allé très loin pour la contraindre à arrêter ses investigations... Le parcours de cette femme, sa mise en accusation, sa rédemption, ses moments de doute ou de dépression dont elle triomphe, c'était déjà un récit de cinéma. Peut-être davantage dans la lignée d'un cinéma politique américain ou italien que j'affectionne que dans une tradition française.

Il y avait aussi la promesse d'un rôle pour Isabelle Huppert : la sortie de LA DARONNE venait d'être décalée à cause du Covid, mais l'envie de retravailler ensemble était là. J'ai trouvé sur internet des photos de Maureen Kearney et j'ai tout de suite vu la possibilité qu'Isabelle lui ressemble à l'écran.

Après avoir lu le livre, j'ai appris que le producteur Bertrand Faivre en avait acquis les droits, sans penser à un cinéaste en particulier. Nous nous sommes mis d'accord, et la scénariste Fadette Drouard et moi avons commencé à écrire le scénario.

Avez-vous rencontré Maureen Kearney ?

Dans un premier temps, j'ai rencontré Caroline Michel-Aguirre. Je lui ai dit ce que j'avais envie de mettre en avant. Son livre est un passionnant récit de journaliste, une enquête très approfondie sur les rouages de l'affaire, dans lesquelles elle met au jour des éléments incroyables – c'est elle qui a retrouvé l'épouse du cadre de Veolia, victime d'une agression

similaire à celle de Maureen. Mais au-delà des faits, des enjeux politiques et industriels, j'avais envie de savoir ce que Maureen avait vécu de l'Intérieur, ce qu'avaient traversé ses proches, comment elle s'était reconstruite. Il me manquait une dimension intime. C'est ce que j'ai expliqué à Maureen Kearney, quand je l'ai rencontrée, accompagnée de son mari et de sa fille. Je lui ai dit que ce serait ma vision d'un personnage, qu'il nous faudrait, avec Fadette Drouard, imaginer des scènes de famille d'après ce que l'on percevait des rapports avec son mari et avec sa fille. Il fallait nous laisser inventer. Il y avait des passages dans le livre qui étaient intrigants : par exemple, un soir au cœur de l'affaire, elle part en voiture dans la nuit, on ne sait pas pourquoi, ni ce qu'elle part faire. Une pulsion de suicide ? Le deal était que Maureen lise le scénario : elle l'a validé, tout en précisant que ce n'était pas tout à fait elle par instants, ou qu'elle n'aurait pas forcément réagi comme ça. Mais une très grande partie du film est fidèle à ce qui s'est passé : certains dialogues sont exacts au mot près, notamment ce que l'on entend au cours des deux procès. Ce souci de la vérité a été l'un des axes de travail de toute l'équipe. Il nous a poussés à tourner dans des décors où l'affaire a réellement eu lieu : Bercy, l'hôpital de Rambouillet, le tribunal de Versailles dans lequel des anciens d'Areva, présents au vrai procès, sont venus en tenue syndicale faire de la figuration.

La détresse de Maureen Kearney, c'est aussi celle de la lanceuse d'alerte qu'on n'écoute pas...

Absolument, mais cela tient aussi à sa personnalité : un mélange de fragilité et de force, une fonceuse qui tenait tête à des industriels à des ministres mais qui ressentait aussi une espèce de griserie à faire partie d'un monde dont elle n'est pas issue. C'est aussi une question de classe sociale : elle vient d'un milieu plutôt ouvrier, elle a réussi par son intelligence, son travail, son obstination à arriver à cette position de syndicaliste n°1 d'Areva et elle s'est un peu brûlé les ailes. Ce que je trouvais intéressant, c'était qu'une fois qu'elle est mise de côté, exclue de ce monde et victime d'une agression sauvage, elle se retrouve chez elle, toute seule et accusée. Comment gère-t-elle ce bouleversement ?

SOULAC - CINEMA OCEANIC
DIMANCHE 12 MARS - 15H
en présence de Stéphane Lhomme.

HOURTIN - CINEMA LOU HAPCHOT
DIMANCHE 12 MARS - 17H30
en présence de Stéphane Lhomme.

CESTAS - CINEMA LE REX
LUNDI 13 MARS - 20H30
en présence de Stéphane Lhomme.

ANDERNOS - CINEMA LA DOLCE VITA
VENDREDI 17 MARS - 20H30
en présence
de Caroline Michel-Aguirre.
Signature dédicace de son ouvrage.

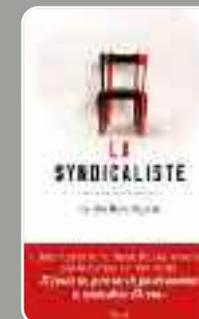
BAZAS - CINEMA LE VOG
SAMEDI 18 MARS - 15H
en présence
de Caroline Michel-Aguirre.
Signature dédicace de son ouvrage.

LEOGNAN - CINEMA GEORGES BRASSENS
SAMEDI 18 MARS - 20H45
en présence
de Caroline Michel-Aguirre.
Signature dédicace de son ouvrage.

COUSTRAS - CENTRE CULTUREL
DIMANCHE 19 MARS - 15H
Présentation du film et l'affaire Maureen Kearney.

BIGANOS - CENTRE CULTUREL MAURICE DRUON
DIMANCHE 19 MARS - 18H15
Présentation du film et l'affaire Maureen Kearney.

SALLES - CINEMA DU 7ème ART
LUNDI 20 MARS - 20H30
en présence de Stéphane Lhomme.



L'alerte qu'elle a lancée était-elle justifiée ?

À double titre : le démantèlement d'Areva désiré par le PDG d'EDF, Henri Proglio, qui se rêvait n°1 du nucléaire français, va entraîner la perte d'un savoir-faire, bradé aux Chinois – c'est la perte de l'indépendance énergétique française, dont on mesure aujourd'hui les conséquences. Et, surtout, des dizaines de milliers d'emploi sont menacés – qui, de fait, seront supprimés quelques mois plus tard. Le combat de Maureen Kearney n'est pas lié à l'énergie nucléaire proprement dite, qui, à l'époque, a mauvaise réputation, à cause de la catastrophe de



Fukushima : il est politique et social. Mais elle s'est heurtée à un mur, personne ne semblait voir où était le problème : les ministres n'ont cessé de lui dire qu'ils géraient la situation sans jamais rien faire, les industriels la traitaient de folle en soulignant qu'elle n'était pas ingénieure, puisqu'elle travaillait pour Areva comme prof d'anglais dans le cadre de la formation continue.

L'ironie mordante de Marina Foïs laisse-t-elle suggérer que Maureen Kearney a été manipulée par Anne Lauvergeon ?

J'attendais beaucoup des scènes entre Marina et Isabelle, je n'ai pas été déçu. Leur complicité a nourri des duels de comédiennes qui étaient de vrais moments de cinéma. Dans la vraie vie, Maureen était

admirative de Lauvergeon. Et c'est aussi quelqu'un d'extrêmement fidèle en amitié. Elle n'avait pas ce logiciel que peuvent avoir les politiques ou les industriels qui leur permet des amitiés sélectives ou de pouvoir changer d'alliance quand le vent tourne. Comme elle, Anne Lauvergeon est une femme dans un monde d'homme, qui s'est retrouvée en position de faiblesse quand elle a été débarquée chez Areva et il ne fallait pas que l'obstination de Maureen lui nuise. On a imaginé ce personnage d'informateur, Tiresias, qui, effectivement, aurait pu lui aussi connaître Lauvergeon...

Selon vous, d'où vient l'acharnement de l'adjutant joué par Pierre Deladonchamps ?

Il incarne la synthèse de plusieurs enquêteurs de la gendarmerie scientifique persuadés que Maureen a menti. Ils avaient la pression de leur hiérarchie qui elle-même subissait la pression des politiques. Cela arrangeait tout le monde de se dire que cette femme était folle, mythomane, qu'elle avait tout inventé. Mais je crois que personne n'est intervenu directement en disant : il faut l'accuser. Très récemment, il y a eu des émissions de radio sur l'affaire et certains enquêteurs persistaient : qui vous dit qu'elle n'a pas tout inventé ? Dans le récent documentaire de Gilles Marchand sur l'affaire Grégory, un flic racontait qu'il avait soupçonné la mère parce qu'elle portait un pull noir moulant, qui mettait sa poitrine en valeur. Inacceptable d'une femme qui vient de perdre son enfant !

Concernant Maureen et le viol qu'elle a subi, je pense que, dix ans plus tard, les choses auraient été un peu différentes. Elle aurait déjà rencontré davantage de femmes au cours de l'enquête...

Concernant l'affaire proprement dite, le film accrédite la thèse que Maureen Kearney a été victime d'un intermédiaire qui a peur de perdre sa part si l'accord avec la Chine capote...

C'est crédible. Au moment de l'enquête, et c'est ce que suggère Caroline Michel-Aguirre dans son livre, toutes les pistes n'ont pas été suivies. Et la piste de cet intermédiaire n'apparaît dans aucun document de la police ou de la justice...

FILMOGRAPHIE DE JEAN-PAUL SALOMÉ

- 2023 - LA SYNDICALISTE
- 2020 - LA DARONNE
- 2013 - JE FAIS LE MORT
- 2010 - LE CAMÉLÉON
- 2008 - LES FEMMES DE L'OMBRE
- 2004 - ARSÈNE LUPIN
- 2001 - BELPHÉGOR, LE FANTÔME DU LOUVRE
- 1998 - RESTONS GROUPÉS
- 1994 - LES BRAQUEUSES